

### L I T T É R A T U R E

*Chiens dans la nuit*, de Stéphane Grangier, Éditions de la rue nantaise, Rennes, 2010, 290 pages.

**Avis :** Un deuxième ouvrage n'est jamais anodin. Avec ces cinq histoires, Stéphane Grangier, auquel on doit déjà « La vengeance du dindon farci » paru dans le recueil éponyme, fait fort. Très fort. Vraiment très fort. Elles ont pour cadre la Bretagne. Déjà, ça, c'est fort. Ensuite, elles mettent en scène des personnages qui ne mégotent pas. Dans « Amarrée noire » d'abord, à Lorient, on suit les enquêtes arrosées de sang, de sperme et d'alcool d'un flic un peu taré. À Bruz, on découvre le milieu de la nuit et les démons qui vont avec, via les déboires d'un patron de discothèque et d'un animateur d'une célèbre radio rock qui émet à trente kilomètres à la ronde. Sur l'île d'Ouessant, dans une atmosphère de tempête interdisant toute liaison maritime avec le continent, c'est un couple en balade le long des côtes déchiquetées qui retiendra l'attention. On comprendra vite que le romantisme a ses limites et S. Grangier nous invite à voir ce que ça fait, quand on les franchit. « Remugles », la nouvelle la plus immonde de ce recueil pourtant très relevé, se déroule à l'ombre du clocher de l'église Sainte-Ursule, en compagnie d'un couple atypique et tout bonnement monstrueux (Thérèse et Maurice) qui prend ses aises avec la morale bourgeoise. Enfin, à Sainte-Hélène, petit bled de la côte Sud du Morbihan, on retrouvera de jeunes ados, à peine sortis de l'âge de l'innocence, que leur recherche effrénée de frissons conduira loin, très loin. Jusqu'aux frontières de l'horreur.

### C I N O C H E

*Simon Werner a disparu*, de Fabrice Gobert.

**Avis :** Jérémie ressemble au chanteur Raphaël. Il va fêter ses 18 ans. Alice (Ana Girardot) est la plus jolie nana du lycée. En plus, elle a de bonnes notes en philo. Rabier est le fils du prof de physiques et la tête de turc de ses camarades. Simon sort avec Alice. Il rêve de vivre au Maroc. Quand il disparaît, le soir où Jérémie organise sa fête d'anniversaire, puis qu'un corps est retrouvé dans la forêt, chacun y va de ses supputations. En reconstituant le puzzle des jours précédents, en confrontant les points de vue, à la façon de Gus Van Sant dans *Elephant*, apparaîtront vérités et mensonges, et seront infirmés rumeurs et faux-semblants.

*Vous allez rencontrer un sombre et bel inconnu*, de Woody Allen.

**Avis :** C'est marrant, ce rendez-vous quasi annuel avec le dernier Woody Allen. On y va les yeux

fermés, vu la qualité de son œuvre. On retrouve avec plaisir ses tics et sa patte. Ça commence par une citation de Shakespeare (un truc sur le bruit et la fureur qui encombrant notre Terre) et se poursuit avec un imbroglio de situations explosives. Un homme d'un certain âge (Anthony Hopkins) veut quitter sa femme, trop vieille et trop chiantie pour lui. Son beau-fils (Josh Brolin) voit aussi son couple placé sur la sellette ; sa femme rêve d'éclats, de glamour, d'enfants, elle aspire à du nouveau. Ces deux couples en crise, pour s'en sortir, vont bien sûr choisir des stratégies foireuses. La plus âgée, répudiée, va se ressourcer dans l'ésotérisme de ses vies antérieures. Sa fille va vouloir se réfugier dans les bras de son patron (Antonio Banderas), directeur d'une galerie d'arts prestigieuse. Sans pitié pour ses personnages qui s'emmêlent dans leur quête de l'inaltérable amour, de la jeunesse éternelle ou de la gloire universelle, Woody Allen leur a réservé quelques malicieux retours de bâtons. Il sait bien, ce vieux singe, que l'avenir est truffé de saloperies. Et que nos petites ambitions, nos lâchetés, nos mensonges et nos passions médiocres, obligatoirement, aboutiront à du grotesque, du misérable, du jouissif.

\*

*Ao, le dernier Néandertal*, de Jacques Malaterre.

**Avis :** Ça se passe au temps des mammouths. Ao, homme de Néandertal aux pommettes saillantes et à la musculature puissante, essaie de s'en sortir. Les ours hargneux, les maladies inguérissables, la barbarie de brutes errantes vont-ils avoir raison de son endurance et de ses capacités d'adaptation exceptionnelles ? Vous le saurez en comparant votre patrimoine génétique avec le sien ; ou en vous rendant, c'est plus simple, dans votre cinéma Pathé.

### H I S T O I R E

*La mort de Napoléon — mythes, légendes et mystères*, Perrin, 2009, 226 pages.

**Avis :** Nous voici transportés dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'Empire de Napoléon n'est plus. En France, Louis XVIII a repris les rênes. Prudents, les Anglais retiennent sous bonne garde le général Bonaparte (déchu de son titre d'Empereur), entouré d'une cour réduite de fidèles, en la maison de Longwood, sur l'île de Sainte-Hélène, au beau (mais lointain) milieu de l'Atlantique Sud. Pour faire taire les rumeurs insensées (Napoléon a été empoisonné, son corps a été subtilisé et adonques, celui qui repose aux Invalides, ne serait pas le sien), Lentz et Macé, avec un humour certain et des recherches approfondies, remettent à l'heure avec fermeté les pendules de l'Histoire. Celle-ci, loin d'être un tissu d'élucubrations, doit s'appuyer sur des faits, des recoupements et des analyses étayées.